

Au Major Faumay

Campinas 5 avril 1866

Monsieur et ami,

Je vous envoie une copie d'un article sur la polygraphie qui a été publié dans la Revista Commercial de Santos, le 21 octobre 1865. Je ne le confie qu'à vous seul. Je vous prie de le garder pour vous seul.

Je ne veux avoir rien de caché pour vous; il est consolant d'avoir un ami généreux sur qui on puisse compter. Si est s'agit vous trouvez encore à Rio, tant mieux; si vous êtes déjà parti pour la France, il ira où vous êtes, au risque de s'égarer en route. Il faut éviter courir les risques du hasard.

Vous êtes pour moi la seule providence que je connais. A Paris, vous pouvez me prêter des services bien autrement officiels, malgré que nous soyons déjà avancés en âge, nous pouvons encore faire le double de ce que nous avons déjà fait. S'occuper de ce qui en vaut la peine, c'est continuer la jeunesse.

Autant que vos occupations vous le permettent, vous pourriez peut-être employer quelques amis, et user de votre influence pour faire paraître dans les journaux des articles sur mes découvertes, en déclarant mes procédés. Je ne veux garder le secret que sur l'emploi de la poussière com-

maison d'impression. Peut-être
 trouver vous M. Louis Fiquier. M. Plon,
 avec Garancière n.° 8, me connaît déjà.
 Enfin, préparer les voies; je ne tarderai
 pas à vous envoyer des épreuves avancées de
 ma nouvelle découverte.

L'emploi de la poussière comme agent
 d'impression vient de prendre un grand
 développement dans mes mains. Un
 procédé qui supprime la presse, et don-
 ne au format une grandeur illimitée,
 met sur la voie, sans transition, de
 fonder un vaste établissement d'im-
 primerie. La manière d'employer
 la poussière a été beaucoup modifiée
 depuis la publication du journal de
 Santos. Il n'y a pas 87 jours que j'ai
 reconnu une propriété nouvelle, j'ai
 une gravure à jour pour les bannières
 de St. Antoine; la gravure est grossière,
 car j'en suis encore à tirer des épreuves
 pour la corriger et la finir; mais l'é-
 preuve est sortie plus fine que la gravure.
 Il y a une diffraction comme dans la lu-
 mière, qui me rappelle mes anciennes épreu-
 ves photographiques, et on l'obtient
 à volonté.

Le procédé consiste maintenant à
 jeter la couleur en poudre sur le plan-

chose et à la même manière comme si c'était
pour tremiser, afin de la répandre
également. On renverse la planche
et on la secoue pour faire tomber
toute la couleur; il ne reste plus
qu'une poussière subtile adhérente;
c'est cette poussière qui sert maintenant
à imprimer, surtout si elle a des pro-
priétés chimiques. Si on met le doigt
dans de la farine, il en sort blanc,
et si on le secoue, il ne restera plus
que la partie la plus volatile de la farine.

Il n'est donc plus besoin de poussière
volatile et
tombante comme il en est question dans
la Revista, et moins encore avons-
nous besoin de cabinet et de caisse à
fond de tambour.

La chimie commence à jouer un
rôle dans l'impression par la poussière,
comme dans la photographie. Le sulfate
de fer et la noix de galle, par exemple,
mêlés à l'état de poussière, et traversant
le cliché polygraphique, pour adhérer
sur le papier imbibé d'eau, noircit im-
médiatement, comme le nitrate d'ar-
gent noircit à travers le cliché photogra-
phique.

J'entrevois les avantages de la photogra-

93

phia, quant à l'impression, reproduction,
et gradation des ténites, dans des proportions
immenses, et avec des agents qui coûtent, com-
parés avec le nitrate d'argent, comme 0,001
est à l'unité.

Jusqu'à présent j'ai toujours publié mes
liçons vertes; mais aujourd'hui je sens le
besoin d'argent et j'espère en avoir. Cela
vous explique pourquoi je vous ai recom-
mandé le secret. Durant la publication
de la Revista, cela n'a aucun inconvénient,
le public ici, national et étrangers,
n'y voit que du bleu.

Quand vous lirez cette lettre vous aurez
déjà vu mes trois fils et deux filles, qui
sont allés à Rio, et que je vous ai recomman-
dés. Ils seront heureux de vous connaître.

M. Rosen n'a plus reçu des lettres de
M. Alfred; cette expédition va très mal;
votre neveu se tirera toujours honorablement
de cette position; mais il sera peut-être
obligé d'employer ses ressources morales
et pécuniaires. Quels tristes pays depuis
qu'il y a la guerre! Quels misérables
habitants!

ORIENTAÇÕES PARA O USO DOS ARQUIVOS DIGITAIS

Esta é uma cópia digital de um documento (ou parte dele) que pertence ao Instituto Hercule Florence ou a instituições parceiras. Trata-se de uma referência, a mais fiel possível, a um documento original. Neste sentido, procuramos manter a autenticidade e a integridade da fonte, não realizando interferências digitais além de ajustes de contraste, cor e definição.

1. Utilizar este documento apenas para fins não comerciais

Os textos e as imagens publicadas no IHF Digital são de domínio público, porém seu uso comercial não está autorizado. Alguns textos e imagens provêm de instituições parceiras e somente poderão ser utilizados após consulta (contato@ihf19.org.br).

2. Créditos

Ao utilizar este documento, você deve dar o crédito ao autor (ou autores), ao IHF Digital, ao acervo original e ao autor(es) da reprodução/tratamento digital. Solicitamos que o conteúdo não seja republicado na rede mundial de computadores (internet) sem prévia autorização do IHF e/ou da instituição parceira.

3. Direitos do autor

No Brasil, os direitos do autor são regulados pela Lei nº 9.610, de 19 de fevereiro de 1998. Os direitos do autor estão também respaldados na Convenção de Berna, de 1971. Se você acreditar que algum documento ou imagem publicada no IHF Digital esteja violando direitos autorais de tradução, versão, exibição, reprodução ou quaisquer outros, solicitamos que nos informe imediatamente (contato@ihf19.org.br).

4. Responsabilidades

O IHF reserva-se o direito de alterar o conteúdo do site, sem necessidade de aviso prévio, assim como rejeita qualquer responsabilidade pela utilização não autorizada do conteúdo deste site por terceiros.